

Par amour des lettres et pour l'honneur de cette cité, puisse renaître parmi nous ce zèle pour la gloire commune, cet esprit de corps qui animait l'ancienne Académie et qui, non moins que la science et les talents de ses membres, firent son influence et son éclat !

Tandis que par le prompt et merveilleux accroissement de sa population et de son industrie, par les immenses travaux qui la renouvellent, la ville de Lyon s'élève au rang des plus belles, comme des plus grandes villes du monde, veillons, Messieurs, à ce qu'elle ne perde pas son antique renommée dans les sciences, les lettres et les arts. Nous n'osons pas sans doute nous flatter, quoique Voltaire l'ait prédit, qu'un jour elle soit plus connue en Europe par ses Académies que par ses manufactures ; mais quelle honte pour nous, si étant, aux yeux de tous, la seconde en France par sa grandeur, par son industrie, par sa richesse, par tout le reste, elle ne l'était pas aussi par son Académie !

F. BOULLIER.